

briquant des tentes et Dieu le ravit jusqu'au troisième ciel. La vie intérieure est le lien qui unit entre elles toutes les autres vertus de la vie religieuse et qui assure la solidité de l'édifice spirituel ».

La Bienheureuse Madeleine Sophie était élevée elle-même à un haut degré d'oraison. Dieu lui donnait une admirable connaissance de ses divines perfections et du mystère de l'Incarnation et cependant rien n'était plus simple que sa piété ; elle vivait de la vie liturgique de l'Eglise et faisait, des manifestations de la bonté divine, sa continuelle étude.

En 1845 au retour d'un de ses voyages à Rome elle visita la sainte maison de Lorette. Elle y communia et dès qu'elle se vit seule avec ses religieuses, elle se mit à baiser les murs qui avaient abrité le Sauveur : « C'est donc ici, disait-elle, que